

CONSUELO

Archives et collections spéciales - Université d'Ottawa  
uOttawa Archives and Special Collections

44 pages

Archives et collections spéciales - Université d'Ottawa  
uOttawa Archives and Special Collections

MSS  
U.O.

haty

85

Ce n'est point à l'ambassade de Venise,  
 mais chez l'ambassadeur, est à dire  
 dans la maison de sa-maitre, que  
 le Porpora conduisait Consuelo. ~~Cette~~  
~~maison~~ La Wilhelmina, était une belle  
 creature, infatigable de musique, et de toute  
 la ~~plus~~ plaisir, de toute toute les pretensions  
 et de rassembler chez elle - en petit  
 comite les artistes et les dilettanti qu'elle  
 pouvait y attirer, sans compromettre pas  
 trop d'apparat les dignités diplomatiques  
 de Monsieur Carnet. A l'apparition  
 de Consuelo, ~~le monde~~ il y eut  
 un moment de surprise, de doute, puis  
 un cri de joie et d'effusion de cordialité  
 de la Zingarella, la merveille de l'année  
 précédente à San Samuel. Wilhelmina  
 qui l'avait vue toute petite, vint chez  
 elle, servir le Porpora portant ses cahiers,  
 et se tenant comme un pot à chien,  
 et était beaucoup <sup>persuadé</sup> réprimé à son endroit  
 en lui voyant <sup>persuadé</sup> idem tout d'apprendre  
 desus et d'hommages dans les ~~salons~~  
 salons de la noblesse, et tout de courtois  
 sur la scène. Ce n'est pas que cette  
 belle personne fut méchante ni qu'elle  
 daignât être jalouse d'une fille si  
 légère réputée laide à faire peur.  
 Mais la Wilhelmina aimait à faire la  
 grande dame, comme toutes celles qui ne  
 le sont pas. Elle avoit été élevée de

MSS  
U.O.

grands airs avec le Porpora (qui le  
 traitant comme <sup>me</sup> talant d'arrêter lui  
 avait laisse essayer de tout) lorsque  
 la ~~prolette~~ Consuello étudiait encore cette  
 fameuse qu'elle feuille de carton, où  
 les maîtres renfermaient toute sa méthode  
 de chant <sup>et</sup> à la quelle il tenait ses élèves  
 sérieux durant cinq ou six ans. de Wilhelmine  
 ne se fuyait donc pas qu'elle put avoir  
 pour les cinq années sans autre ventouse  
 que celle d'un charitable intérêt. Mais  
 de ce qu'elle lui avait jadis donné quelques  
 bons, on des es qu'elle lui avait mis  
 entre les mains son livre d'organes pour  
 l'empêcher de s'écarter dans son anticham-  
 bre, elle concluant qu'elle avait <sup>été</sup> une des  
 plus officieuses protectrices de cette <sup>reputation</sup>  
 naissante et de ce jour-là elle avait  
 donc trois fois <sup>été</sup> trahie et fait <sup>trahie</sup>  
 - Remarque que Consuello <sup>françoise</sup> ne fut  
 instant au <sup>part</sup> de triomphe, ne fut  
 pas montrée tremblée, oppressée, et remplie  
 de reconnaissance envers elle. Elle était  
 comte que l'orgueilleuse aurait de ~~à~~ <sup>à</sup>  
 petits dévotions d'humour et de ~~à~~ <sup>à</sup>  
 gracieusement et gratuitement les frais de  
 les soirées en chantant pour elle et avec  
 elle, aussi tombée et après longtemps qu'elle  
 les des érudits, et qu'elle pouvait la présenter  
 à ses amis, en <sup>si</sup> <sup>annonçant</sup> les <sup>gants</sup>  
 de l'avoir aidée et <sup>dans</sup> <sup>si</sup> <sup>de</sup> <sup>Paris</sup>  
 - l'ignorer de la musique. Les choses s'étant  
 passées autrement, de Porpora qui avait  
 beaucoup plus à cœur d'élever <sup>de</sup> <sup>de</sup>  
 son élève au rang qui lui conviendrait dans  
 la hiérarchie de l'art, que de complaire  
 à sa protectrice Wilhelmine, avait si  
 dans sa barbe des prétentions de cette <sup>de</sup>  
 et avait dit un jour à Consuello d'accepter les

MSS  
 U. O.

- t. elle; elle a fait qu'il y a jubié, ou perdu la  
voix, pent-être; car on n'a pas entendu parler  
d'elle depuis long-tems. Elle nous revient à  
discretion. Voici le - arrie en un moment à la  
plaine de la gestigud, et de - mathe no  
talms à légnms, où à profit MSS  
U.O.  
Cossuelo avant l'air ni soup et se conciliant  
de hautains prospérité, qu'elle lui avait suggéré  
à Venise, se sentit fort à l'aise avec elle  
et l'admirable de présences. Quelques Italiens  
arrivés de l'ambassade, qui ne trouvaient là,  
se joignirent à elle pour acclamer Cossuelo  
d'éloges et de questions qu'elle sut éluder avec  
adresse et enjouement. Mais tout à coup sa  
figure devint sérieuse, et ~~qu'elle se~~ <sup>une certaine</sup> comme  
~~semblait~~ <sup>trahit</sup> ~~le trouble~~ l'orgueil au milieu de  
groupe qui d'allemands qui la regardait  
entièrement de l'autre extrémité de l'alcove,  
elle revint d'une figure qui lui avait déjà  
gêné ailleurs; celle de l'incorrupt, emporté  
chaos, qui l'avait tant égarée et inter-  
rogée, trois jours auparavant chez le curé  
du village où elle avait chanté la messe  
avec Joseph Haydn. C'est même légèrement  
enroué avec une extrême extrême, et fait  
il était facile de voir qu'il questionnait  
ses voisins sur son compte, de Wilhelmine  
s'aperçut de la préoccupation de Cossuelo;  
~~elle se pencha vers elle et regarda~~  
Holtzbaier, lui dit-elle, le connaissez-vous?  
Je ne le connais pas, répondit Cossuelo, et  
j'ignore si c'est celui que je regarde.  
C'est le premier à droite de la console, repris  
l'ambassadeur, c'est Holtzbaier actuellement directeur  
du théâtre de la cour, et sa femme est  
première cantatrice à ce même théâtre.  
Il abonde de sa position, ajouta-t-elle tout  
bas, pour rigaler la cour de - nos opéras qui,  
entre nous, ne valent pas le diable. Holtz-

invitations un peu trop familières, un peu  
trop impérieuses envers, de madame  
l'ambassadrice de main gauche, il avait  
sans doute mille prétextes pour se dispenser  
de la lui adresser, et la Wilhelmine en  
avait pris un étrange dépit contre la  
déboutante, j'osai à dire - qu'elle n'était  
pas assez belle pour avoir jamais agréé  
un succès incontesté, que sa voisine, belle dans  
un salon, à la vérité, mais qui n'est de  
bonne tenue au théâtre, et autres multiples de  
même genre, comme de tout temps et en  
tous pays

MSS  
UO.

Mais bientôt la châme enthousiaste du  
public avait étouffé ces petites insinuations,  
et la Wilhelmine qui ne craignait d'être un  
bon juge, une servante élève de Pappas,  
et une âme généreuse, n'avait pu pousser  
cette guerre sourde contre la plus chère et  
les plus brillantes élèves du maître, contre  
l'idole du public, et la perle des ingénues.  
Elle avait mêlé sa voix à celle des vrais  
dilettanti pour épater les sots, et si elle  
l'avait un peu dirigée en ce point  
l'orgueil et l'ambition dont elle avait fait  
preuve en se mettant plus à la disposition  
de madame l'ambassadrice, était bien las et  
tout à fait en la ville de quelques mois, qui  
Pardonne l'ambassadrice se permettait de les  
remarques blâmées.

Cette fois lorsqu'elle vint à elle  
dans sa petite toilette des anciens jours, et  
lorsque le Pappas la lui présenta officiellement  
ce qu'il n'avait jamais fait auparavant, l'âme  
et légère comme elle l'était, la Wilhelmine  
pardoona tout, et s'attribua son rôle de  
grandes gens en embrassant les ingénues  
et elle sur les deux junes. Elle est vraiment

- Vous que je vous fais faire comme avec lui? C'est un fort galant homme.

- Mille grâces, signora, répondit Consuelo. Je suis trop peu de chose, i'ei pour être présentée à ce jeune homme, et je suis certaine d'avance qu'il ne m'engagera pas à son théâtre.

MSS  
U.O.

- Et pourquoi cela, mon enfant? (cette belle voix qui n'aurait pas sa pareille dans toute l'Italie, avouait-elle souffrir de sa voix de la tuberculose? ces voix qui viennent de tous en tuberculose, n'ont-ils pas dans le pays le plus horrible et le plus triste du monde, ~~depuis~~ <sup>depuis</sup> été bien connus pour leur puissance et je ne les ai et n'en ai pas que vous en ayez senti les effets. Mais ce n'est rien, ~~car cela reviendra~~ <sup>car cela reviendra</sup> ~~notre~~ <sup>notre</sup> bien salubre de Venise.

Consuelo voyant que la Wilhelmine était si près de ~~se faire~~ <sup>se faire</sup> l'altération de sa voix, s'abstint de répondre d'autant plus que son interlocutrice avait fait elle-même la question et la réponse. Elle ne se tourmentait point de cette charitable suggestion, mais de l'antipathie qu'elle avait s'en tendue à renouveler chez Holybaird à cause d'une réponse impudique <sup>impudique</sup> qui lui était échappée sur son message au dimanche du presbytère villageois. Holybaird de ses lettres de lui avait manqué de sermons dans lequel elle se voyait et en racontant dans quel égarement et en quelle compagnie il l'avait rencontrée sur les chemins, et Consuelo craignait que cette aventure, ~~à~~ <sup>à</sup> vivante aux oreilles de Païsera, ne lui indisposât contre elle, et surtout contre le grand Joseph. Il en fut autrement. Holybaird ne dit pas un mot de l'aventure, pour des raisons que l'on saura par la suite, et loin de mortifier

Scipio

la moindre animosité à Cosnelo, il l'appu-  
= cha d'elle, et lui adressa des regards doux  
la malignité enjchie n'avait rien que de  
bienveillant. Elle feignit de ne pas les com-  
prendre. Elle eut crainte de paraitre lui demander  
le secret, et quelles qu' fussent été les tentes  
de l'air remuant, elle eut il trop de soupçon  
ne pas les affronter tranquillement.

MSS  
U. O.

Elle fut distraitte de cet incident par  
l'arrivée d'un <sup>à l'art de de l'antiquité</sup> ~~de page~~ qui montra  
beaucoup d'empressement à lui <sup>de l'antiquité</sup> ~~de page~~ <sup>de l'antiquité</sup>  
le Papyrus. Mais celui-ci, fidèle à sa  
manière honore, lui repoussa l'offre et  
à chaque instant faisait son effort  
Christien son précepte pour le débarrasser  
de lui. Celui-ci, lui dit Wilhelmine, je  
n'étais pas fâchée de faire à Cosnelo  
liste des célibataires qui - avaient son salon,  
cette maîtresse illustre, et les <sup>de l'antiquité</sup> ~~de page~~ <sup>de l'antiquité</sup>  
de l'arrivée de <sup>de l'antiquité</sup> ~~de page~~ <sup>de l'antiquité</sup>  
Violonelle dans un <sup>de l'antiquité</sup> ~~de page~~ <sup>de l'antiquité</sup>  
vous savez que <sup>de l'antiquité</sup> ~~de page~~ <sup>de l'antiquité</sup>  
lutte obstinée <sup>de l'antiquité</sup> ~~de page~~ <sup>de l'antiquité</sup>  
théâtre, contre <sup>de l'antiquité</sup> ~~de page~~ <sup>de l'antiquité</sup>  
l'arrivée de <sup>de l'antiquité</sup> ~~de page~~ <sup>de l'antiquité</sup>  
ne dites pas cela, Signora, dit avec vivacité  
cette le Papyrus qui venait de se débarrasser  
des deux femmes, et qui ne représentait  
des paroles des Wilhelmine; ah! ne dites pas  
un pareil blasphème! Personne n'a  
vaincu Handel, personne ne le vaincra. Je  
connais tout Handel, et vous ne le connaissez  
pas non, c'est la grandeur d'âme nous, et  
je les confesse qu'il me fait en l'antiquité  
lutte aussi contre lui - dans des jours de  
Johanna Jimson. J'ai été étonné, cela d'être  
être cela en justice. Personne n'a <sup>de l'antiquité</sup> ~~de page~~ <sup>de l'antiquité</sup>



mais mon p<sup>tr</sup>  
modeste in-p<sup>tr</sup> hâle le que mod<sup>s</sup> à  
triomphe des y cas des tots et ang orilles  
des barbares. ne croyez donc pas ceux qui  
vous ~~donnent~~ parlent de ce triomphe-là  
ce sera le triomphe <sup>indigne</sup> de mon confesseur  
Donnoncini et l'ang leton rougisse sur  
son d'avoir préféré ses opinions à ceux d'un  
~~celui~~ génie, d'imaginer tel que Handel  
la mode, la fashion comme ils disent la bas  
le manoirs j'ont, l'implacable favorable des  
théâtre, son collègue, et plus que tout cela  
le talent des prodiges chanteurs. Je  
Donnoncini avait pour interprètes l'ont  
emporté en apparence. Mais Handel p<sup>tr</sup>  
dans les maîtres sacrés son devancier for-  
midable... et à quant à son Donnoncini  
je n'en fais pas grand cas. Je n'en parle  
les escornuteurs, et je le qualifie de canote  
son succès dans les loges - tout au mi-  
lieu de <sup>ceux</sup> les curistes ~~de la capitale~~  
Lettre.

MSS  
U.O.

le Pape se fassait à l'honneur à son et  
scandale qui avait mis en bon tout  
le monde musical, le Donnoncini l'ont  
attribué en ang leton le y l'ont d'ont  
de composition, et l'ont avait <sup>toute</sup>  
trente ans auparavant, et qui avait réussi  
à prouver l'ont d'ont l'ont l'ont  
après son long débat avec l'effronté maître  
de la Wilhelmine essayé. D'ont le Donnoncini  
et cette contradiction ay ont enflammé la bile  
du Pape, si je vous dis, je vous en tiens,  
d'écarter-ils, sans se soucier d'ont l'ont  
de Donnoncini que Handel est supérieur  
sept ans l'ont à tous les hommes d'ont  
et surpris, je vous en tiens l'ont  
théâtre, Cassels, mets toi au piano, et  
charte nous hant que je te désigne  
- Je me suis d'ont d'entendre l'admirable

Porporina, repit le Wilhelmini mais je  
vous salue, quelle ne dit pas icy en  
prison du d'occurrence et de son Hol-  
land fra du Handel, il ne peut être dit  
flotte d'empire et de ...

- Je le crois bien dit Porpora, est leu condan-  
nation vivante leu ariste de mort!

- Eh bien! en ce cas, repit elle, faites chantes  
quelque chose de vous, maître!

- Vous savez, sans doute, que c. l. ne repeterent  
la jalouse de personne! mais moi je pourrai  
quelque chantes du Handel! je le pourrai!

- Maître, ne savez vous pas que je chante à l'âge de  
dit l'ensemble, j'en suis sûr long de l'âge de  
- certainement, ce n'est pas un de ces jeunes  
et des obligés, et je ne lui donnerai rien,

moi! repit Wilhelm. Imprisonnés des juges,  
qui sont icy et de son Holsteiner, il  
qui a la direction du théâtre impérial, il  
ne faut pas compromettre votre élève Prun-

je garde!

MSS  
U.O.

- La compromettre? à qui tenez vous? dit  
bruyamment Porpora en prenant les épaules:  
je l'ai entendue moi, et je sais si elle

risque de se compromettre devant les  
allemands!

Le débat fut brièvement interrompu par  
l'arrivée d'un nouveau personnage. Tout  
le monde se comprit pour l'homme accueilli.

Un jeune homme à l'air vif et entendu à  
venir dans son enfance, est homme  
grêle, petit, efféminé de visage avec des manières

le regard et son <sup>entendu</sup> tournure braché, qui se fit  
un vieillard, fatigué, fût ridiculement et habillé

avec la manière qu'il d'un cil d'un Turc, et  
reconnut à l'instinct même, tant elle en

avait gardé son profond <sup>Majorsang</sup> caractère, les compa-  
rable, l'innétable Soprano Cappella ou  
stutob Cappella.

comme  
partout excepté en France.

beurs

MSS  
U.O.

Il était impossible de voir un fat plus impu-  
 -tueux que de bon-caffariello. Des femmes l'avaient  
 gâté par leurs engouements, des acclamations  
 du public lui avaient fait tourner la tête. Sa  
 prétention ~~de se faire un nom~~ ~~saige~~ ~~saige~~ ~~saige~~  
 Il avait été si beau, un peu mieux servi  
 Joli dans sa jeunesse qu'il avait débüté  
 en Italie dans les rôles de Ferruccio, et ~~il~~  
~~était~~ maintenant qu'il tirait sur la  
 cinquantaine (et qu'il paraissait même beaucoup  
 plus vieux que son âge, comme la plupart des  
 Sopranoistes) il était difficile de se le représenter  
 en Didon, ou en Galathea, sans avoir grand  
 envie de rire. Ses racontés ce qu'il y avait  
 de bizarre dans sa personne, et de ~~sa~~ ~~sa~~ ~~sa~~  
 grands airs. ~~Il n'était~~ ~~pas~~ ~~pas~~ ~~pas~~  
 et avait sa voix claire, <sup>de bonne</sup> ~~sa~~ ~~sa~~ ~~sa~~  
 en ~~changeant~~ ~~la~~ ~~nature~~. ~~Il~~ ~~était~~ ~~si~~ ~~si~~ ~~si~~  
 toutes ces affectations, et dans celle de hubérane  
 de Vanité, non bon rôle cependant. Caffariello  
 était trop fat superstitieux de son talent pour  
 être aimable; mais aussi il n'était trop la  
 dignité de son rôle d'artiste pour être courtois.  
 Il tenait tête ~~à~~ ~~ses~~ ~~plus~~ ~~importuns~~  
 personnages, aux comédiens même, et pour cela  
 il n'était point aimé des plats adulateurs  
 dont son importance faisait pas trop la  
 critique. Les amis de l'art lui pardonnaient  
 tout, à cause de son génie de Vertueux, et  
 analysaient toutes les lâchetés qu'on lui reprochait  
 comme hommes, on était bien fâché de remarquer  
 qu'il y avait dans sa vie des traits de courage  
 et de générosité comme artiste. ~~Il~~ ~~était~~ ~~si~~ ~~si~~ ~~si~~  
~~Il~~ ~~était~~ ~~si~~ ~~si~~ ~~si~~  
~~Il~~ ~~était~~ ~~si~~ ~~si~~ ~~si~~  
~~Il~~ ~~était~~ ~~si~~ ~~si~~ ~~si~~  
 le n'était point volontairement, et de propos  
 délibéré qu'il avait manqué de la négligence

Archives et Collections Spéciales  
University of Ottawa  
Université d'Ottawa  
Special Collections

et une sorte d'ingratitude envers le Porpora.  
 Il se souvenait bien d'avoir étudié & d'avoir avec  
 lui et d'avoir appris de lui tout ce qu'il savait.  
 Mais il se souvenait encore d'avoir dit d.  
 J'ai pu voir son maître lui avait dit de à presque  
 je n'ai plus rien à t'apprendre; Va, figlio mio  
 tu sei il primo musico del mondo. Il de. ce  
 jour, Caffariello qui était effectivement (après  
 l'arrivée) le premier chanteur du monde, avait  
 cette de l'intérêt à tout ce qui était par  
 lui-même. Puisque j'étais le premier, j'étais il  
 dit, apparemment j'étais le seul de monde, et  
 il est vrai pour moi. Je ne fais rien de rien  
 que poète et un compositeur qui peut faire  
 chanter Caffariello. Les Porpora n'ont rien de  
 maître de chant de Porpora que par conséquent  
 de l'œuvre à faire. J'ai vu Caffariello, j'ai vu  
 l'œuvre de Porpora en fin de la mission est  
 achevée, et pour la gloire pour le bonheur,  
 pour l'immortalité de Porpora, il est dit que  
 Caffariello vivait et chantait. - 11  
 Caffariello vivait et chantait. il était riche et  
 triomphant. Le Porpora était pauvre et  
 délaissé. Mais Caffariello était fort triomphant  
 et se disait que l'œuvre était achevée. Il  
 et de célébrer son œuvre. Il était dit que  
 bien payé avait ~~pour son maître~~ ~~un contrat~~  
 Tel qu'il est

MSS  
 U.O.

Caffariello, en entrant, <sup>alla</sup> la lui fait peur tout le  
monde, ~~elle~~ trois baisés tendrement et respectueusement  
la main de Wilhelmine; après quoi il ~~se~~ <sup>se</sup> inclina  
à cette sou-directrice Halzbain assés  
son air d'affabillité protestée, et ~~elle~~ <sup>elle</sup> recueillit  
la main de son maître Porpura avec une  
familianté insensante. Partagée ~~entre~~ <sup>entre</sup>  
l'indignation que lui causait ses manières  
et la nécessité de le ménager, (car elle demandait  
un opéra de lui au théâtre, et en se chargeant  
de son rôle, Caffariello pouvait établir la  
affaires du théâtre) le Porpura se voit à la  
compromission et à la nécessité que les triomphes  
qu'il venait d'avoir en France, d'un tour de puzis  
flaye trop fin pour que la fatuité ne soit pas le  
change. — La France? répondit Caffariello: Ne  
me parlez pas de la France! ~~est-ce~~ le pays de la  
petite Russie, des petits musiciens, des petits  
amateurs, et des petits grands seigneurs. Imaginy  
un Jocrin essor de Louis XV, qui me fait  
demander par un <sup>de ses</sup> premiers gentilhommes, après m'avoir  
entendu dans une demande ou une concert  
spirituel, de quoi, d'un mauvais tabac?  
— Mais en os, est garnie de diamans de prix,  
sans doute? dit le Porpura en ~~allant~~ <sup>allant</sup> avec  
ostentation la ~~demander~~ <sup>demander</sup> qui n'est qu'un bois de  
figuier.  
— Ah, sans doute. <sup>reprend le soprano.</sup> Mais voyez l'impertinence! Point  
de partrie! à moi, un simple tabac, comme  
si j'avais besoin d'une huile pour presser! Si qu'on  
bourgeoisie royale! j'en ai été indigné.  
— ~~Un petit figuier~~ dit le Porpura en remplissant  
de tabac son nez malin, que tu ~~as~~ <sup>as</sup> ~~arrivé~~  
donné ~~à ce~~ <sup>à ce</sup> ~~ma~~ <sup>ma</sup> ~~bonne~~ <sup>bonne</sup> ~~leçon~~ <sup>leçon</sup> à ce  
petit vilain?  
— Je n'y ai pas manqué, pas les corps de Dieu!  
monneur, aige dit au premier gentilhomme, en

MSS  
U.O.

ouvrent son tiroir, vous ne voyez éblouis, Voilà  
trente tabatières, dont la plus chétive vaut  
cent fois celle que vous m'offrez; et vous savez  
en outre que les autres sont bien plus de valeur  
m'honneur de leurs miniatures. Dites cela au  
vif de votre maître. C'est affariello n'est pas à vous  
de tabatières; Dieu merci!

- Par le sang de Proculus! voilà un roi qui  
a dû être bien pensant! reprie. le Porpore.  
- attendz! ce n'est pas tout! Le gentilhomme a  
en l'absence de me répondre, qu'il n'a fait d'étranges  
sa majesté ne dormait ni - surtout qu'il n'a  
ambassadeurs!

- Oui da! le faitoyez! et qui n'a tu répondu?  
- Révoly bien. Monsieur! (pige die), apprenez qu'après  
tous les ambassadeurs du monde, on ne ferait  
pas son affariello!

- Belle de bonne réponse! ah! qu'il se souvienne  
bien là - mon affariello! et tu n'as pas accepté  
la tabatière? MSS  
U.O.

- Non pardieu! répondit affariello, ce n'est  
de sa poche, pas pour occupation, mon tabatière  
d'or enrichie de billons.

- Ce ne serait pas celle-ci par hazard, dit le  
Porpore en regardant la boîte d'un air indifférent.  
Mais, dis-moi, est-ce là la même jeune princesse  
de sape? celle à qui j'ai mis pour  
premier fois les doigts sur le clavier, à dresse  
alors que la reine de Polyeure sa mère t'hono-  
rait de sa protection? c'est une aimable  
petite princesse!

Maria Josephine?  
- Oui, la grande Dauphine de France.  
- Si je l'ai vue! dans l'intimité! c'est une bien  
bonne personne! ah, la bonne femme! un beau  
homme, mes rommes les meilleurs amis du  
monde, tous! c'est elle qui n'a rien donné cela!  
Et il montra son énorme diamant qu'il  
avait au doigt.

- mais considérez aussi qu'elle a vu aux dévots  
de la réponse au roi, son ma présent!

3  
[ Sans doute. Elle a trouvé que j'étais fort bien  
répondre, et que le vieu peu-beau-père avait  
ragi avec moi comme son enfant.  
Elle t'a dit cela, vraiment?  
Elle me l'a fait entendre et m'a remis son  
pa-staport, quelle a-t-elle fait signer pour le  
vieu lui-même.

MSS  
U.O.

Tous ceux qui écoutent ce dialogue, se dit-t-on  
vent pour rire sans cesse. Le. P. Annonciation, est  
parlant des fantaisies de Caffariello en France,  
avait raconté une bonne anecdote, que la  
Daphnie en lui remettant ce pa-staport illustre  
de la griffe du maître, lui avait fait remarquer  
qu'il n'était valable que pour dix jours.  
Ce qui équivaut à dire clairement à son ordre de  
partir du royaume dans les plus bref délai.

[ Caffariello, seigneur peut-être qui est ne l'inter-  
rogent sur cette circonstance, et brève de  
conversations. Ah bien, maestro! dit-il au P. Annonciation  
qu'elle a-t-elle fait beaucoup d'élèves à Venise  
dans ces derniers temps? En est-il grand nombre  
dans votre école de l'épiscopat?

— Ne m'en parle pas, répondit le P. Annonciation. Depuis  
toi, <sup>avant</sup> ~~il n'y a~~ <sup>été</sup> ~~rien~~, et mon école  
~~est~~ <sup>est</sup> grande. Grand Dieu, quel fait l'honneur il a  
depuis. Depuis que le P. Annonciation a fait de

Caffariello, il se croise les bras et s'ennuie.  
— Bon maître! reprit Caffariello charmé de  
comptement qu'il n'a fait en bonne part,  
tu as trop d'élèves pour moi. Mais tu  
avais pourtant quelques élèves qui promettent.

— Et quand je t'ai vu à la scuola dei Mendicanti?  
tu y avais déjà formé la petite fille qui  
était gentille au public; une belle créature  
par son soi?

— Une belle créature, rien de plus.  
— Bien de plus, en vérité, demanda le P. Annonciation.  
— rien de plus, dit-il. Dis-je, riposta le  
P. Annonciation d'un ton d'autorité.

E L'ons' lui - dit il, leste ment, en lui prenant  
la main. Vous mentez; car vous êtes une  
jeune fille, et cette voix... je parle...

- Oh! c'est bien moi - ! répondit Consuelo.  
~~Je~~ Regardez moi bien, vous voyez me  
reconnaitre. C'est bien la même Consuelo!

- Consuelo? oui c'était son diable. De mm. mais  
je ne vous reconnais pas du tout, et j'ai  
bien peur qu'on ne vous ait changée, moi  
enfant, si en deux acquiescent de la beauté,  
vous en perdant la voix et le talent, que  
vous seriez devenue une pauvre femme  
restée laide.

MSS  
J.O.

- Je veux que tu l'entendes! dit le Pape qui  
brûlait du désir de le gronder - tu es devant  
Hulstbair. Et il poussa Consuelo au  
chœur on peut analyser elle; car il y avait  
long temps qu'elle n'avait afflué ni par son  
savant, et elle ne s'était guère préparé  
à chanter ce soir là.

- Vous n'avez rien mystifié? dit-il. La passionnelle,  
ce n'est pas la même que j'ai vue à Venise?  
- Tu vas en juger! répondit le Pape.

- En vérité, ma chère, c'est moi. Je me suis  
changée quand j'ai eu mes premières leçons de  
poussière dans le gosier, dit Consuelo timide  
C'est égal, chante! répondit le maître.

- N'ayez pas peur de moi, mon enfant. Dit Consuelo  
je suis indulgente qu'il faut avoir, et puis vous  
êtes les gens de vrais chanteurs et - nous, si -  
vous voulez.

- A cette condition que les joies de la vie, répondit elle,  
et le bonheur que j'aurai de vous entendre  
m'empêcher de penser à moi-même.

- Que pouvons nous chanter ensemble? dit Consuelo  
- Viens dans le chœur, choisis un duo, toi!  
- Choisis toi-même, répondit il. N'y a rien  
qu'elle ne puisse chanter avec toi.

- Eh bien, vous! qu'avez vous choisi de la façon,  
je vous le dirai plaisir aujourdhui, maître, et  
d'ailleurs je suis que le signor Wilhelmine



a ici toute la musique, reliée et d'avis avec  
 son l'opé orientel. ~~Après les cabris, feuilleta~~  
 et choisit son duo de l'Amiral, qu'il qu'  
 le maestro avait écrit à Rome pour Farnelli.  
 Il chanta le premier solo avec cette grandeur,  
 cette perfection, cette maîtrise qui faisaient  
 disparaître en un instant tous ses rivaux,  
 pour ne laisser de place qu'à l'admiration  
 et à l'enthousiasme. Comme le premier  
~~admirateur~~, se sentit transporté par ces harmonies  
 d'acier de toute la puissance de cet homme  
 extraordinaire, et chanta à son tour le solo  
 de femme, ~~et~~ tant qu'elle n'avait chanté  
 de sa vie. ~~et~~ Caffariello n'attendit pas qu'elle  
 eût fini pour l'interrompre par des exclamations  
 d'admiration et d'applaudissements. Ah! (c'est  
 d'acier - t'il, à plusieurs reprises. (est à présent  
 que je te reconnais, c'est bien l'opéra de mes  
 temps que j'ai vu remarquer Venise, mais à  
 présent, ~~comme~~ ~~le~~ ~~me~~  
 prodige ~~de~~ ~~ce~~ ~~me~~ ~~me~~ ~~me~~ ~~me~~  
 te le déclare ~~me~~ ~~me~~ ~~me~~ ~~me~~ ~~me~~ ~~me~~  
 La Wilhelmine fut un peu surpris, un  
 peu d'émotionnée ~~de~~ de retrouver comme  
 plus présente qu'à Venise. ~~elle~~ ~~me~~ ~~me~~ ~~me~~  
 le plaisir d'avoir les débuts d'un tel talent  
 dans son salon à Rome, elle ne se dit pas  
 de ne pas en faire profiter de Chugin, redoute  
 de ne plus ~~en~~ ~~en~~ ~~en~~ ~~en~~ ~~en~~ ~~en~~  
 une telle virtuose. Elle fit pourtant grand  
 bruit de son admiration. Stolybais toujours  
 souriant dans sa oreille, mais craignant de  
 ne pas trouver dans sa caisse au y d'argent  
 pour payer son si grand talent, garda, au  
 milieu de ses louanges, une réserve diploma-  
 tique; se bornant à déclarer que comme  
 surpassait de ~~en~~ ~~en~~ ~~en~~ ~~en~~ ~~en~~ ~~en~~  
 Curioni. L'ambassadeur entra dans

MSS  
 U.O.

(X) Opéra grandiose pour un air de son. Il me semble que c'est plus remarquable que l'opéra de Venise.

Caffariello

de tels transports, que La Wilhelmine en fut  
 effrayée, surtout quand elle levait les deux  
 doigts en gros saphirs pour le passer à celui  
 de Comsels qui n'osait ni l'accepter ni le  
 refuser. de deux fois redemandé avec Jurand  
 mais la parole s'ouvrit, et le langage amonça  
 avec une respectueuse ~~l'entente~~ ~~l'entente~~ mais le  
 comte de Felsditz. Tout le monde se leva  
 par ce mouvement de respect instinctif, et  
 l'on porta, non au plus illustre, non au  
 plus digne, mais au plus riche.  
 Il faut que j'aie bien du malheur, pensa  
 Comsels quand je rencontrai ici d'embarras, et  
 sans avoir eu le temps de parler, de ces  
 personnes qui vivent une en voyage de  
 Joseph, et qui ont sans doute une famille  
 d'écrit de mes relations avec lui. Si important  
 pour et horrible Joseph! au plus de toutes les  
 calomnies que nature ait jamais suscitées.  
 Je ne ~~de~~ ~~la~~ ~~disposées~~ ~~par~~ ~~de~~  
 mon cœur ni dans mes paroles. MSS  
U.O.  
1788  
 Le comte de Felsditz tout charmé  
 broderies ~~de~~ ~~de~~ s'avança vers Wilhelmine  
 et, à la manière de ce brisail la main  
 de cette femme entretenu, Comsels comprit  
 la différence <sup>qu'il faisait</sup> entre <sup>telle</sup> ~~un~~ ~~moment~~ ~~de~~ ~~maison~~  
 et les autres patriennes qu'elle avait vus à  
 Venise. On ~~était~~ plus g. ~~alors~~, plus aimable,  
 et plus gracieux. Wilhelmine <sup>moins</sup>  
 on parlait plus vite, on marchait ~~plus~~  
 légèrement, on croissait les jambes plus haut, on  
 mettait les dos à la cheimée; en fin on  
 était un autre homme que dans le monde  
 officiel. On paraissait se plaindre de tout  
 ce sans gêne. Mais il y avait au fond qu'on  
 chagrin de blessant que Comsels sentait tout  
 de suite, qu'on se cc. quelque chose, mais qui par  
 l'habitude du grand monde, et les regards qu'on donnait  
 à l'ambassadeur fut quasi imperceptible.

I Le Comte Florentin était, entre tous, remarquable  
 par cette <sup>fin</sup> manœuvre de l'assise allée qui, lors de  
 Charles Wilhelm, lui semblait un hommage  
 de plus. Consuelo n'en souffrait que pour cette  
 femme, sur son tour, la ~~réputation~~ gloire  
 satisfaite lui paraissait ~~un~~  
 insupportable. Qu'on dit à elle-même, elle ne veut  
 pas offenser. Zingarella, elle ne prétendait  
 à rien, et, n'ajoutant par seulement un regard,  
 elle ne se souciait guère d'être volée. Son  
 trois lignes plus haut ou plus bas. Je veux  
 ici finir mon maître de. Chantoni, se disait  
 elle, et pourvu que son maître ne s'aperçoive  
 rien, je ne demande qu'à me tenir invisible  
 dans son coin: mais cette femme qui n'est  
 sa vanité à-son amour (si tant est qu'elle  
 m'ait un peu d'amour à toute cette vanité)  
 combien elle rougissait, quelle joie elle  
 voulait et l'ironie cachée dans ses manières  
 si galantes et <sup>si</sup> complaisantes.  
 On lui fit connaître sa ~~bonne~~ ~~bonne~~  
 mes, et elle partit avec Zingarella  
 les honneurs de la soirée. Zingarella ~~tant~~  
 elle s'attendait à se voir rebâtie par le  
 Comte Florentin, et à soutenir le jeu de qu'on  
 malicieusement. mais, l'horrible! le Comte  
 Florentin n'avait pu dire d'élus  
 Vess le quel elle affectait de se tenir toujours  
 tournée pour qu'il ne dit pas ses traits, et  
 lorsqu'il se fut enquis de son nom et de  
 son âge, il ne paraît pas avoir jamais entendu  
 parler d'elle. Le fait est qu'il n'avait pas  
 reçu le billet impromptu que dans son  
 andace de voyageur, Consuelo lui avait  
 adressé par la femme du district. Il avait  
 en vain fait la lecture, et regardé ce billet  
 sans ~~rien~~ alors la mode de longues en  
 plein salon, il distillait ses



Vaguerment la grêle fuyant de la fantaisie.  
 On s'étonnera peut-être que si tel homme  
 comme il se pignait d'être il n'est pas  
 sa curiosité de voir de plus près son Virtuos  
 si remarquable, et fait y voir le souvenir  
 que le Seigneur Maras n'a jamais que sa  
 propre méthode, sa propre méthode et  
 ses propres chants. Les grands talents  
 ne lui inspirant aucun intérêt et aucun  
 sympathie ~~et d'instinct~~ <sup>à l'égard de</sup> ~~parmi~~  
 les leurs expériences et leurs préférences.  
 Et lorsqu'on lui disait que la Fantasia  
 Bordoni gagnait à Londres 5000 francs  
 par an, et Farinelli 15000, il haussait  
 les épaules et disait qu'il avait grand besoin  
 d'argent et de gages à Rome en Italie  
 de ~~quelques~~ chanteurs comme pas lui qui  
 valaient bien Farinelli, Fantasia, et M<sup>r</sup>  
 Caffariello pas des autres. Mais les  
 les grands airs de ce. Des grands talents  
 particulièrement antipathiques et insupportables,  
 pas la raison que dans sa sphère,  
 les mêmes qualités avait les mêmes travers  
 et les mêmes ridicules. Si les virtuoses  
 de plusieurs autres gens modestes et sages,  
 ces avantages surtout qu'ils inspirent  
 plus d'admiration et de dignité. Tout Virtuos  
 dit être son rival, et rival en lui  
 et il qu'il porte en lui-même. Pendant  
 qu'on écoute et le chant de Caffariello  
 Fortin et au dit tantisme de l'opéra Rodig.  
 Pendant que Caffariello dit tantisme  
 balleries, les chanteurs Rodig ne pensent  
 trouvent place pour les diables: et puis ils  
 se gênent bien l'autre. Aucun d'eux  
 n'a quel que vertu pour contenir ~~le~~  
 de ces virtuoses d'opéra d'une telle approbation  
 (Style physiologique de nos jours).



Archives de la Université de Toronto  
 University of Toronto Archives

17  
Hippolyte

87

Le premier mouvement de Consuelo, en  
 se retirant dans sa chambre, fut  
 d'écrire à Albert: mais elle s'apprehendait  
 bientôt que cela n'était pas aussi facile  
 à faire qu'elle se l'était imaginé. Dans  
 son premier brouillon, elle commençait  
 à lui raconter tous les incidents de son  
 voyage, lorsqu'elle se vint lui voir de  
 l'embrasser trop violemment par les poignets  
 des épaules, et des dangers qu'elle lui  
 faisait voir sous les yeux. Elle se rappela  
 l'épée de fer dont elle se servait  
 empressée de lui, lorsqu'elle lui avait  
 raconté dans le souterrain les terreurs qu'elle  
 venait d'affronter, pour arriver à sa retraite.

Elle déchira donc cette lettre et se précipita  
 qui à son orgueil, elle se précipita  
 organisation aussi  
 magnifique, et se précipita  
 et d'un sentiment unique, elle résolut de  
 lui exposer tout le détail enroulé en  
 la résolute, pour se lui exprimer en  
 peu de mots de la satisfaction promise et  
 la confiance jurée. Mais ce peu de  
 mots ne parurent étranger; il n'était  
 pas complètement affirmatif; il n'était  
 naïve des angoisses et des bruits affreux.  
 Comment pouvait elle offrir  
 quelle avait enfin recommencé elle même  
 l'existence de ces amours toute absolue  
 et de cette résolution inébranlable  
 d'être avec Albert, avait besoin pour éprouver  
 l'attente; la sincérité, l'honneur de  
 Consuelo ne pouvait se plus à un

MSS  
U.C.

13  
Que pouvait elle donc promettre à Albert?  
que pouvait elle lui promettre et lui  
affirmer de nouveau? N'était elle pas dans  
les mêmes irrésolutions, dans le même état  
qu'à son départ du château? Elle était  
venue se réfugier de l'ancien hôpital qu'elle  
craignait d'être sous la protection  
de la seule autorité légitime qu'elle eût  
à reconnaître dans sa vie. Le  
Porpora était son bienfaiteur, son père  
adoptif de son maître dans l'acceptation la  
plus religieuse du mot. D'avis de lui, elle  
se reconnaissait plus orpheline, et elle ne  
voulait plus le droit de disposer  
d'elle-même que la seule inspiration de son  
cœur ou de sa raison. Or, le Porpora  
blâmait, risquait et repoussait avec énergie  
l'idée d'un mariage quel qu'il fût avec  
le maître d'un genre, car son désamour  
d'un <sup>genre</sup> distinct <sup>de son</sup> fantaisie romanesque,  
à Piesembury au lieu, il y avait un  
vieillard gâté, noble et tendre qui  
s'offrait pour se faire à sa suite. Mais  
changer de père nuisait les besoins  
de sa situation. Et quand le Porpora  
discutait son cas, le pouvait elle accepter  
le <sup>cas</sup> de son maître (Christine)?  
Cela ne se pouvait, il avait ni ne représentait  
ce qu'il fallait attendre <sup>de son</sup> <sup>l'arrivée</sup> <sup>de son</sup>  
ces paroles, le Porpora et  
moins égarée les faits, et les <sup>faits</sup>  
sentiments. Mais en attendant cette  
confirmation ou cette transformation  
de son jugement, que dire au malheureux  
Albert pour lui faire perdre patience  
sans lui ôter l'esprit? ~~Il~~ <sup>avait</sup> ~~la~~

MSS  
U.O.

manuscript

premier ouvrage de mécontentement du  
 Porpore, était ~~de~~ bon sens toute la  
 sentence d'alber; la lui caché, était  
 le trompé, et Cousselo ne voulait pas  
 dissimuler avec lui, la sie de ce noble  
 femme ~~trouva~~ - ent elle dépend d'un  
 message, Cousselo n'en pas fait ce  
 message, et est des élus y jour respecte  
 trop pour les trompé même en les servant.  
 Elle recommença donc et dicta un  
 commencement de lettre, sans pouvoir le  
 décider à en continuer une seule. De  
 quel que façon qu'elle s'y prit, au troisième  
 mot, elle tombait toujours dans une  
 assésive troisième, ou dans une dubitation  
 qui pouvait avoir de fâcheux effets. Elle  
 se mit au lit accablée de lassitude,  
 de chagrin, et d'angstie, et elle y  
 souffrit long temps. Elle finit et l'incom-  
 mune sans pouvoir s'arrêter à aucun  
 résoutant, à aucun concepteur nette  
 de son avenir et de sa destinée.  
 Elle finit par s'endormir et resta au  
 lit assés tard, sans que le Porpore  
 qui était fort matinal fut d'ég  
 sorti pour ses courses. Elle trouva  
 Haydn occupé comme la veille à  
 brosser les ~~meubles~~ habits et à ranger  
 les meubles de ~~la~~ <sup>sa</sup> chambre, à l'heure  
 donc, belle dormeur, s'écria-t-il en voyant  
 entrer paraitre son amie; je me meurs d'en-  
 vie, de tristesse et de peine surtout quand  
 je ne vous vois <sup>pas</sup> comme un ange gardien  
 entre ce terrible Professeur et moi. Il me  
 semble qu'il va toujours punir mes intentions

MSS  
U.O.

19  
Dijoud le complet, et m'empêchant d'en son  
vingt claviers pour m'y faire pèrir d'une  
suffocative harmonique. Il me fait  
des sur les chevrons sur la tête, les organes  
et je ne puis pas me persuader que ce ne  
soit pas un viing double italien, le salame  
de ce pays là étant ressemblé beaucoup  
plus méchant et plus fin que le nôtre  
-~~la~~ Naturel toi, ami ~~de~~ <sup>rien</sup> ~~rien~~ <sup>rien</sup>  
-lo, notre maître n'est que son homme; il n'est  
pas méchant. ~~Le~~ ~~corrompu~~ ~~pas~~ ~~meille~~ ~~lors~~  
nos soins à lui donner un peu de ~~bon~~ ~~bon~~  
et nous le verrons s'admirer et révéler à son  
vrai caractère. Dans mon enfant, je lui  
vrai ~~je~~, cordial et en fait. On le cite  
pour sa finesse et sa gaieté. Ses répétitions  
c'est qui lors il avait des saisis, des ~~amis~~, et  
de l'expérience. Si tu lui vois ~~rien~~ <sup>à l'épave</sup>  
on lui jomait son ~~Palifeme~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup>  
à me ~~Marquise~~, me ~~faisait~~ ~~entendre~~ ~~avec~~ ~~lui~~.  
sur le théâtre et sur ~~meille~~ dans ~~meille~~  
et la tête de ~~je~~ ~~meille~~ ~~meille~~ ~~meille~~  
semblait beau et terrible. De mon petit ~~je~~  
accroché ~~de~~ ~~meille~~ ~~meille~~ ~~meille~~ ~~meille~~  
grinçait sur ~~meille~~ à ~~meille~~ ~~meille~~ ~~meille~~  
respirais à peine et malgré moi je faisais  
avec ma tête et mes petits bras, tous les  
gestes, tous les mouvements que je voyais faire  
aux acteurs. ~~Et~~ ~~quand~~ ~~le~~ ~~maître~~ ~~était~~  
rappela ~~je~~ ~~meille~~ ~~meille~~ ~~meille~~ ~~meille~~  
forcé par les cris ~~meille~~ ~~meille~~ ~~meille~~ ~~meille~~  
sept fois devant le rideau le long de la  
rampe, je me figurais que c'était un Dieu.  
C'est qui ~~meille~~ ~~meille~~ ~~meille~~ ~~meille~~ ~~meille~~  
en diffusion <sup>à court</sup> dans ces moments là! ~~meille~~  
Il n'est pas en un bien viing, et le voile  
si changé, si abattu! Voyons, ~~meille~~  
Beppo, ~~meille~~ ~~meille~~ ~~meille~~ ~~meille~~ ~~meille~~  
rentrant, il introuva son ~~meille~~ ~~meille~~ ~~meille~~ ~~meille~~  
peu plus agréable qu'il ne l'a ~~meille~~ ~~meille~~  
Diabol je vais faire l'inspection de nos

MSS  
U.O.



19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100

Je ne puis vous dire ce que j'en pense, mais je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai. Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai. Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai.

Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai. Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai. Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai.

Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai. Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai. Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai.

Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai. Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai. Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai.

Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai. Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai. Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai.

Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai. Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai. Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai.

Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai. Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai. Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai.

Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai. Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai. Je suis sûr que si vous le voulez, je vous le dirai.

MSS  
U.O.

L. H. Henri.

Conseils? vous même, dont le régime est à faire  
 toute la route en mon esprit, vous avez  
 grand besoin de toilettes, et vous serez forcés de  
 garder de demain, ce soin particulier, avec une  
 robe en pourpointes frappée que celle-ci.  
 - nous réglerons nos comptes plus tard et comme  
 je l'entends mis de vous. Néanmoins pas de services  
 services, fais le droit d'épique de cette nature  
 pas les moins. alors; cours. chez Hellel?

Au bout d'une heure, en effet, Hellel  
 vient avec Hellel et 1500 florins; apporté à la femme  
 - le lui ayant appliqué ses intentions, le des  
 ressortit et ramena bientôt un tailleur  
 de ses amis, habile et expéditif qui prit les  
 mesures de l'habit du Barprou et d'autres  
 pièces de son habillement, de l'étoffe  
 à rapporter de quelques autres habillaments en plus  
 une bonne robe de chambre ou autre, et  
 même de linge et d'autres objets nécessaires  
 à la toilette, qu'il se chargea de commander  
à la fois à des ouvriers de Corinthe de la partie  
à Hellel qu'il avait fait le plus

Maintenant dit Consoles, il me faut  
 grand secret sur tout ceci. Hellel venait et  
 aussi j'ai qu'il est parvenu, et certainement  
 il jettera à moi par la fenêtre si il  
 soupçonnerait de quelque manière qu'ils viendraient de moi  
 - comme de je vous donc. Sy vous observés  
 de plus pour lui faire entendre ses habits neufs  
 et à bandons les vivres sans qu'il s'en aperçût  
 - Observe le Comtes, en faisant riposte qu'il ne  
 s'en aperçût point. Je suis sûr qu'il faut  
 s'y prendre.



M. Montmorency répéta qu'il Joseph qui  
 hors du tete à tete, par les bon qu'il de parole  
 tres cirimonieusement à son ami, pour ne pas  
 donner une fautive opinion de la nature de  
 leur amitié; ne pensant pas à rien  
 à vous même. Vous n'avez presque rien apporté  
 avec vous de la Prudence, et vos habits d'ailleurs  
 ne sont pas à la mode d'ile française.  
 J'allais oublier cette importante affaire!  
 Il faut que le bon M. Hellel, soit bien considéré  
 et me soit guide.

- Qui-dal reprist l'ellu, Je n'y entends, et si je  
ne vous fais pas confesser qu'<sup>ma</sup> toilette du  
meilleur goût, dites que je suis ignorant  
et non-jurisdiction.

- Je m'en remet à vous, bon l'ellu, seulement  
je vous avais, en général, que j'ai l'honneur d'être  
~~le plus grand~~ et que les choses voyantes,  
les couleurs tranchées, les courbes de la ma-  
jorité habituelle, ni à mes goûts théologiques.  
- Vous me faites injure, signore, en prisonnier  
que j'ai besoin de cet avis. Ne sais-je pas, par  
état, les couleurs qu'il faut assortir en phy-  
sionomie, et ne vois-je pas dans la nature  
l'expression de votre naturel? Soyez tranquille,  
vous n'avez contact de moi, et bientôt vous pour-  
rez paraître à la cour, si bon vous semble, sans  
crainte d'être modeste et simple comme vous  
voilà. Ornez la personne, et n'oubliez pas  
changer, tel est l'air du ~~siècle~~ et celui  
de l'estomac.

MSS  
U.O.

- J'aurai un mot à vous dire, cher m<sup>r</sup> Bellu,  
dit le Comte en s'éloignant le plus possible de  
la table. Joseph. Vous allez au mariage  
officiel de notre maître d'élégance des pieds à  
la tête, et vous le restez de l'argent vous  
offrez de nous faire à votre fille sensible  
d'écouter de voir pour le fond de ses vœux avec  
lui. J'espère qu'il ne tardera pas à  
si j'ai fait de son ~~ici~~, je pourrais  
être utile à notre ~~ici~~ à ne faire connaître  
à l'antiquité, beaucoup de talent royal en  
certains.

- En a-t-il réellement, signore? Je suis  
très-pressé de ce que vous me dites, j'en étais  
toujours d'avis, que d'ici, j'en étais certain des  
le premier jour où je lui remarque, tout  
petit enfant de char, à la manière.  
- C'est un noble garçon, esprit Comte, et  
vous n'avez rien vu pas sa connaissance  
et sa beauté, de ce que vous avez fait pour  
lui; car vous n'avez pas, je le sais, vous êtes un

2  
digne homme et un noble cœur. Mémentum  
Dites nous, ajoutant celle en se rapprochant  
de Joseph avec Thelès, si vous avez fait  
déjà ce dont nous étions convenus par le grand  
des protecteurs de Joseph. L'idée était venue de  
vous: l'avez vous mise à exécution?  
Si je lui fais signature? répondit Thelès.  
Dire de faire sous votre grand nom votre  
sur allant accommoder mes pratiques  
matra, j'ai fait ~~à la~~ avanti di bord ~~de~~  
Pronniguen l'ambassadeur de Venise: (je n'ai  
pas l'honneur de le savoir en personne, mais  
je suis sûr de son mérite) ensuite les  
abbé de Nitelstan dont je fais la barbe  
tous les matras, et la belle Marianne Martiny  
sa pupille dont la tête est en général dans  
mes mains, et elle demeure ainsi dans  
dans ma maison: n'importe si elle est  
pénètre chez de ses deux dames qui es ma  
également la figure de Joseph et qui l'appren  
de remonter chez moi la Pargosa. celles dont  
je n'avais pas les pratiques je les abordais  
sous mon prétexte qu'il y avait un  
que madame la baronne faisait chez  
chez mes confrères de la véritable graine d'or  
pour les chapeaux, et je m'empressais de leur  
en apporter qui je garantissais de l'usage de  
grand monde, et ne leur demandais  
leur cherté pour cette fourniture si elle  
en vaut la peine. On leur a vu  
luxe d'égaler ce qui a été trouvé de ~~la~~ et  
cathédrale <sup>de Rome</sup> demandée d'avis, et comme je  
coiffe la cathédrale (c'est à dire la maître  
de la cathédrale) j'ai été chargée de demander  
à votre excellence si ce luxe ne lui appartenait  
pas? (c'est un très bonjour de demander  
armement, que j'avais pris dans le banc de  
quelque chapeau pour le présent), méritant

MSS  
U. P.

bien que personne ne le déclarerait. Enfin quand  
j'avais résolu à me faire écarté en matière  
de son principe ou nos manières je me mettais  
à la billes avec la même en l'esprit que l'on  
toute chez les yeux de ma projection. Je  
disais pas compte: j'ai beaucoup entendu; pas  
de votre dévouement à un bric à brac de  
de mes amis. Joseph Haydn: c'est le génie  
donné la somme de me présentée dans ~~un~~  
respectable maison. Notre signeur - femme  
me disait un, le petit Joseph? Un charme  
talent son jeune homme qui prouve beaucoup.  
- ah! vraiment répondais-je alors, tout content  
Der ~~venit~~ aux faits; votre signeur de l'amour  
de ce qui lui arrive de singularité et d'avantage  
dans ce monde-ci? - que lui arrive-t-il donc?  
Je surnom absolu. - Ah! ~~de~~ Haydn  
un de plus corrigé et de plus intéressant à la  
fois. Il s'est fait valet de chambre de la comtesse  
lui, vale? ~~Si~~ quelle dignité, quel mérite  
pour son pareil talent! Plus d'un bon misère  
de la? Je vous le secour. - Il ne s'agit pas  
cela, de signeur répondais-je; c'est l'homme  
d'art qui lui ~~est~~ fait prendre cette  
singulière <sup>sur</sup> fabrication. Il voulait à tout prix  
prendre des leçons de l'illustre maître Porpora...  
- ah oui, je sais cela, et le Porpora refusé  
de l'entendre et de l'admettre. C'est son maître  
de genre un grand et un bon maître et c'est  
un grand homme, un grand com, répondais-je  
- même aux intentions de la signeur femme,  
qui ne veut pas que son maître ne ruine  
et blâme dans tout ceci. Voyez, s'il, ajoutais-je  
qu'il s'arrêterait bientôt la grande espérance  
de ce petit Haydn, et qu'il lui donnerait tout  
sans: mais pour ne pas irriter sa mélancolie  
et pour s'introduire auprès de lui sans l'effaroucher  
Joseph sera son très bon ingénieur que  
d'introduire son service comme vale, et de défendre  
la plus prompte ignorance en musique.

MSS  
U.O.

Mairet

- J'idée est touchante, charmante, me répondit-il  
 - son, tout attendri, c'est l'héroïsme d'un véri-  
 - table artiste. mais il y a tant qu'il ne s'agit  
 - d'obtenir les barons qu'il est au Paragoras avant  
 - qu'il soit reconnu, en signant à ce dernier comme  
 - un artiste digne remarquable; car les jumeaux Hayda  
 - est déjà aimé de tant de gens, de qu'il y a plusieurs  
 - les jumeaux fréquentent fréquemment les Paragoras.  
 - (les personnes, disais-je alors d'un air insinuant  
 - sont trop gênés, trop gênés par toute  
 - pas gardés à Joseph n'importe quel baron  
 - qu'il sera rien certain, en peut ne pas s'en tenir  
 - un peu avec le Paragoras afin de lui donner  
 - de confiance. - Oh, l'airait-on alors, ce ne  
 - sera certainement pas moi qui - traiterais les  
 - bon, l'habile officier Joseph. vous pour-  
 - riez en donner une parole, et de faire tout  
 - fait à mes gens de lui-même, et de faire un  
 - tout indépendant aux ordres de nos maîtres  
 - alors on me renvoyait avec un petit prisonnier  
 - on me demandait de grasse d'air. Et quant  
 - à moi le sergent d'ambassade, et de l'air  
 - vivement intéressé à l'aventure de ma prison  
 - venant rigide d'air (comme dit à un jour  
 - après que lui, qui aime Joseph particulièrement  
 - se tiennent les personnes et nos guides vis-à-  
 - vis du Paragoras. Voilà ma mission diploma-  
 - tique simple. Et vous continuez à signer?  
 - Et je t'en prie, je vous remercie ambassa-  
 - deur sur le champ, répondit le comte. Mais  
 - j'appréhends dans la - me de mettre que  
 - devant. Sans vous, et les belles idées  
 - vous voyez pas?

MSS  
U.O.

- Et pourquoi en - sans en - je, Signora?  
 - Je vais me mettre à vous écrire, et vous  
 - serai comme avant envoyé le prisonnier prisonnier  
 - venez par votre valet Joseph.  
 - Et Joseph d'après cela fois que nous, dit  
 - comte à Joseph. Et elle abandonna le nom

chevelure aux mains légères de Thello, tandis  
que Joseph repréait son phoque et son  
tablier, et que de Pappara mentait pesant  
-mètre Pescalid, en grand ornement une ~~fatiguse~~  
de son futur opéra.

88.

V. G.  
U. O.

Comme il était naturellement fort distrait  
de Pappara en embrassant au front sa fille  
adaptré, ne remarquait pas seulement Thello  
qui la tenait par les cheveux, et <sup>et se mit à</sup>  
chercher dans sa coiffure, <sup>un objet inconnu</sup> ~~un objet~~ <sup>un objet</sup> ~~un objet~~  
de la perruque qui lui trottait par la cervelle.  
Ce fut en voyant ses papiers ordonnés <sup>incalculables</sup>  
dans les classes <sup>en piles</sup> <sup>par ordre</sup> dans son désordre <sup>par ordre</sup> l'airant.  
- Malheureux diable! Il s'est permis de toucher à  
mes manuscrits, voilà bien les valets! <sup>de croire</sup>  
rangés quand ils entassent. J'aurais bien besoin  
de <sup>le</sup> <sup>compromettre</sup> <sup>de</sup> <sup>mon</sup> <sup>supplé</sup> <sup>de</sup> <sup>mon</sup> <sup>supplé</sup>  
- Pardonnez-moi, maître, ripondit l'oursule, votre  
musique était dans le chaos...  
- Je me reconnaissais dans ce chaos! Je pensais  
me lever la nuit et prendre à talon dans les  
- créoles n'importe quel passage de mon opéra,  
à présent, je ne sais plus rien, je suis perdu,  
je n'ai plus mon <sup>grand</sup> <sup>de</sup> <sup>me</sup> <sup>reconnaître</sup>  
mon maître. Vous allez vous y retrouver tout  
de suite. C'est moi qui ai fait la faute d'ailleurs,  
et quoy que j'aye fait par mesurer  
Je crois avoir mis chaque feuille à sa place  
regard; je suis sûr qu'en vous lire plus disant  
dans le cahier je finis fait, que dans toutes  
ces feuilles volantes, y en a coup de vous pensiez  
- <sup>emportés</sup> ~~Je~~ <sup>Prendre</sup> <sup>ma</sup>  
- En coup de vent! ~~Je~~ <sup>Prendre</sup> <sup>ma</sup>  
chambre pour les lagunes de Fudine?  
- J'en ai coup de vent, du moins mon coup se  
phoque, mon coup de balai.

23  
- Ah! qui y avait il besoin de balayer le Doyenné  
ma chambre? Il y a quinze jours que je  
l'ai faite, et je n'ai permis à personne d'y entrer.

- Je m'en suis bien aperçu, pensa - Je n'y suis  
- Eh bien, maître, il faut que vous ne permettiez  
de changer cette tradition. Il est malsain de  
coucher dans une chambre qui n'est pas aérée  
et nettoyée tous les jours. Je me chargerai  
de rétablir méthodiquement chaque jour l'ordre  
dans votre chambre, après que Doyenné  
aura balayé et rangé.

- Doyenné! Doyenné! M. S. S. U. O. que cela? Je ne connais  
pas Doyenné.

- Doyenné, c'est lui, dit le consul en montrant  
Joseph. Il avait son nom de son père, et son nom  
de son oncle. Il est en la ville de Jérusalem  
et vous en avez en la ville de Jérusalem  
de son oncle. Doyenné est bien, c'est comme et  
cela peut se chanter.

- Comme tu vois, répondit le Pape qui  
commença à se lever en se frottant tout son  
corps, et en se retournant par derrière  
en son seul lieu.

- Comme, maître, dit le consul en - le voyant  
donner, que c'est plus commode ainsi  
- Ah! tu vois toujours ainsi, toi! de dire  
le maître. Tu l'as dit, toi, le maître!

- Maître, avez-vous dit, reprit le consul, en  
que l'homme venait de rendre la liberté.  
- Maître, dit le consul, toi-même répondit le Pape  
avec son mélange d'impudence et de  
politesse.

- J'ai dit, maître, et vous maître?  
- Ah ça, ça va, ce... Doyenné? a-t-il mangé  
quelque chose?

- Ah ça, dit le consul, maître?  
Vous avez donc trouvé quelque chose de ce? Je  
ne me souviens pas si j'ai dit que l'homme  
- Nous sommes très bien dit le consul. Et vous, maître?  
- Et vous, maître, et vous, maître! va au



296

Diabli avec les questions, que restera ce late fait!  
 - Maitre, tu n'as pas digéré! après le souper qui  
 te permettait quelques fois de t'écarter de Porpora  
 avec la familiarité d'habitude.  
 - Ah! je vois bien que le diable est entré dans  
 ma maison. Elle ne s'en laissera pas tran-  
 quille! allons ~~me~~<sup>viens</sup>, et chante avec  
 cette jubilation. attention! je te prie.  
 Console s'approcha de chacune et chanta  
 phrasé, tandis que celles qui étoient  
 dilettantes ~~par~~ réjouies, ~~elle~~ restait à l'autre  
 bout de la chambre, le pinçait le main et  
 la bonte extrême. Le maestro qui étoit  
 pas content de sa phrasé ~~le~~<sup>se</sup> le dit. Après toute  
 fois de suite, tant ~~qu'il~~<sup>qu'il</sup> approchait ses estomac  
 la main qu'il vivait avec une observation  
 que pensait sur le égal le-patience et la  
 permission de Console. Pendant ce temps, Joseph  
 son son signe de cette dernière avait été cherché  
 le chocolat qu'elle ~~lui~~<sup>avait</sup> préparé. ~~Il~~  
 pendant les courses de th. l'at. de l'apporter, et  
 devant les intentions de son amie, il le  
 posa doucement sur la table dans un  
 l'attente du maître, qui au bout d'un  
 instant se prit machinalement le versa  
 dans la tige, et l'avala avec grand appétit.  
 Une seconde tasse fut apportée et avalée  
 de même avec un fort de plaisir et de bonne,  
 et Console qui étoit un peu toux rouge, lui  
 dit en le voyant manger avec plaisir: je  
 le savais bien, maître, que tu n'as pas  
 digéré!

MSS  
U.O.

C'est vrai! répondit il sans honte. Je  
 crois que je t'as oublié. cela m'arrive  
 souvent quand je compose, et je me récom-  
 penses que dans les journées, quand je souffre  
 des tiraillements d'estomac et des spasmes.

Dejeant

- Oh alors tu bois de l'eau de vie, maître?
- Qui t'a dit cela, petite vache?
- J'ai trouvé la bouteille!
- Et bien, que t'importe? ne vas-tu pas me répondre  
l'eau de vie?
- Oui je te l'interdis! tu n'as volé à Venise  
et tu reportais bien  
- cela, c'est la vérité, dit le Paysan avec  
tristesse. Il me semblait que tout allait au  
plus mal, et grâce tout vaud mieux. ce n'est  
tout va de mal en pis pour moi. la fortune  
ta sarte, les idées... tout! - Et il pencha  
sa tête dans ses mains.
- Vingt que je te dis pourquoi tu es de la  
première travail, reprend <sup>ici</sup> (consule, que voulé  
te distraire pas des choses de détail, de l'idée  
de dévotion comme ~~quand~~ qui le dévotion. <sup>il</sup>  
que tu n'as pas ton bon café à la vérité  
qui donne tant de force et de gaieté. Tu vas  
te peigner à la manière des allemands avec  
de la bière et des ~~figurons~~, cela ne te va pas.  
- ah! c'est la vérité, <sup>mon</sup> mon bon café de Venise  
c'était sous ~~deux~~ <sup>mon</sup> ~~interis~~ mille de bon mots et  
de grandes idées. c'était le génie, et l'air le plus  
qui coulait dans mes veines avec me donne  
et halant. Tout ce que <sup>l'air</sup> ~~l'air~~, rend ~~font~~  
~~triste au jour~~.
- Et bien, maître, prends ton café!
- Du café? je n'en veux pas. cela fait trop  
embarras. Il faut du feu, une devanture, mes  
vasselles, mon luxe, mon roman, mon vase  
cette avec son bruit d'ordure au milieu  
d'une combinaison harmonieuse! Non pas  
de tout cela! ma bouteille pas terre, entre  
mes jambes. c'est plus commode, c'est plus  
fait.
- cela se sonne aussi - je lui comie ce  
maître, en voulant lui mettre dans l'oreille.  
- Tu m'as cassé ma bouteille! je ne



J'ai à quatorze, petite lédor, que je ne te  
casse mon corne sur les épaules.  
- Oubli! Hy a quinze ans que vous me dites  
celui, et vous ne m'avez pas emou domie me  
chignerande! Je n'ai pas eu du tout.  
- Oubillonde! chanteras-tu? me t'eras tu  
de cette phrôn mandite? Je parie que tu ne  
l'as sais pas encore, tout tu et distraitu ce  
matin.

MSS  
U.O.

- Vous allez voir si je ne la sais pas dit  
Consulo un German le cubid b ruyperant.  
Qu'elle la chante comme elle la <sup>pas capot</sup> ~~soit dit~~  
C'est à dire antromme le compris d'ap le  
son homme, bien qu'il l'entend, s'il était possible  
premier essai, qu'il s'entend dans son  
idée, et qu'à force de la travailler, il en  
avait dérivé les sentiments, elle n'avait  
pas voulu se permettre de lui donner un  
conseil. Il l'ent rejete pas esprit de contradiction  
Tuy; mais en lui chantant cette phrôn  
à sa propre manière, tout en feignant  
de faire une œuvre de mémoire, elle était  
bien sûr qu'il en s'entend frapper. Et même  
l'ent il entendre qu'il ~~pas~~ boudit sur sa  
chair, en frappant dans son dos mais, et  
en s'écriant "la voile! la voile! voilà ce  
qui je voulais, ce que je ne pouvais pas  
trouver! Comment diable cela t'ent il venir?  
- Est-ce que ce n'est pas ce que vous croyiez?  
Ou bien c'est que le hazard... si fait, c'est  
votre phrôn?

- Non! c'est la terre, fouabe! N'écrite le  
Porpora qui était la curieuse même, et  
qui m'aurait son ~~à~~ amour de la gloire,  
rien jamais rien fardi pas vanité! C'est  
toi qui la trémie! répète-le moi. Elle est  
bonne, et j'en fais mon profit.

25  
Le comble recommença plus tôt, et le Porpora  
écrivit sous sa dictée, puis il ferma son  
cristal sans bruit, en disant: Quel le  
diable! J'ai toujours pensé que tu étais le diable!

Péjo

- Un bon diable, croyez moi, maître répondit  
consuelo en souriant.  
Le Porpora transporté de joie, d'admiration  
phéon, qu'il tua sa matrice entière d'un  
sterile, en de tortures musculaires, chercha  
son ventre, et ne le trouva pas, et avala  
de remède à l'atonie sur le pupitre, et avala  
aux regards ce qui se trouvait. (à l'air de  
cage d'opéra, que Consuelo lui avait  
en paternelle préparé le ~~bon~~  
bon que les chocolats, et que Joseph avait  
d'apostrophe tout brûlant, et un nouveau  
signe de son amie - d'écarter des Dieux! O  
amis des musiciens! d'écarter le Porpora  
en le ~~seulement~~ quel est l'ange, quelle est  
la fête qui te apporte de l'enfer sans ton  
air?

MSS  
U.O.

- C'est le diable, répondit Consuelo  
- Tu es un ange, et un ange, ma pauvre  
enfant, dit le Porpora avec douceur en  
retombant sur son pupitre. J'avais bien que  
tu m'aimais, que tu me rejoignais, que tu  
venais me voir souvent! J'aurais eu peur  
qu'il t'intéressât, et t'apprenne Joseph  
qui, debout sur le toit de l'antichambre, les  
regardait avec des yeux humides et brillants,  
ah! mes pauvres enfants! vous voulez advenir  
une vie bien déplorable! Imprudents! vous  
me savez pas ce que vous faites. Je mis votre  
à la dévotion, et quel est votre de sympathie  
et de bien être, et quel est votre <sup>jours la</sup> vieillesse  
horrible de ma destinée, quand est le <sup>deux</sup> temps  
envisagé! Je te ne quitterai jamais, je serai

toujours ta fille et ta servante, dit Consuelo  
 en lui jetant ses bras autour du cou ~~de son~~  
 Le Pozzoni enfonce sa tête échauffée dans son  
 collier en fondant en larmes. Consuelo et  
 Joseph pleuraient aussi et telles que les  
 passions de la musique avait retenu jusqu'à  
 et qui pour sa maîtrise sa présence, s'occupait  
 à arranger les personnes de mort dans  
 l'autrichien, voyant par la porte entr'ouverte  
 le tableau respectable et déchirant de ~~la~~  
 douleur, la petite fille de Consuelo, et  
 l'enthousiasme qui commençait à faire  
 battre le cœur de Joseph pour ~~l'artiste~~  
~~son père~~, ~~qui venait de~~ ~~laisser tomber~~  
 son père, en prenant sa ferrure ~~plongé~~  
 qui était dans ~~la~~ ~~porte~~ ~~à~~ ~~ses~~ ~~yeux~~

une sainte distraction MSS  
U.O.  
 Pendant quelques jours Consuelo se souleva  
 Elle avait brisé pendant ce long et pénible  
 aventureux voyage, toutes les enthousiasmes de  
 l'air, tous les efforts de l'automne, tantôt brûlant  
 tantôt pluvieux et froid, dansant dans les rigueurs  
 divers qu'elle avait traversés. Vêtue à la  
 légère, et effrayée de son peu de pailler, voyant  
 et était mouillée. Elle n'avait pu se tenir par elle  
 les plus légers courants. À peine fut elle  
 dans ce logement sombre, humide et  
 mal aéré, qu'elle sentit le froid et le mal  
 arisa paralysés son énergie. Le Pozzoni eut  
 beaucoup de peine de ce contretemps. Il savait  
 que pour obtenir à son élève son engagement  
 au théâtre Stahin, il fallait se rendre à  
 Dresde, ~~revenir de~~ ~~par~~ ~~à~~ ~~travers~~ ~~le~~ ~~trou~~  
 par les instances de Caffarella, et les brillantes  
 propositions de Holycaen; jeter d'attaché

au théâtre impériel son l'autre aussi  
 célèbre. D'un autre côté, la Corilla, enve-  
 lée au lit par les voutes de son accouchement  
 faisait intriguer auprès des Directeurs, ceux  
 de ses amis lyriques viret-retournés à Rome,  
 et se faisait fort de débiter dans huit jours  
 si on avait besoin d'elle. Le Papyrus d'abord  
 ardemment que Consuelo fut engagée, et prout  
 elle-même, et prout des succès de la République,  
 espéraient faire accepter avec elle, Consuelo ne  
 savaient que répondre. Prudente et sage  
 était restés le moment possible, de sa décision  
 sans accepter. Etait partie l'importance et  
 la constitution même avec les deux autres  
 ne s'attendaient, certes pas, à ce quelle repartit  
 sur la scène, était, dans tout esprit, se mon-  
 tra à l'honneur de leur apparition, et se fit un  
 sur sa gloire et la liberté. D'un autre côté, elle  
 est engagement, était d'ailleurs toutes les espérances  
 du Papyrus, était de même, et son tout,  
 cette ingratité qui avait fait le désespoir  
 et de son tout de même, était en fait lui  
 et par ses on ne pouvait pas. Consuelo effrayée  
 le trouva dans cette alternative, de quoi et  
 voyant quelle allait frapper son cœur mortel  
 quelque part, quelle fut prout, tomba dans son  
 bras et mourut. Sa robuste constitution la  
 prison d'une <sup>indisposition</sup> siennaise, mais durant  
 ces quelques jours d'angoisse et de terre, eu-  
 poul à des frissons fébriles, à une pénible langue,  
 et se trouva par ce temps à l'autre, pour  
 vagner aux voutes du ménage, elle desira et  
 espéra tristement y voir un ludo grand viret  
 la soustraire au <sup>devoir</sup> et aux caprices de  
 sa situation.

MSS  
 U.O.

D'honneur du Papyrus qui s'était épanouie au  
 instant, redevenit sombre, qu'elle-même et injuste  
 lorsqu'elle vit Consuelo, la source de son espoir,  
 tomber tout à coup dans l'abattement et l'irrésolution.

H. P. 178

Quel lieu de la soutient et de la ruine par  
l'enthousiasme et la tendresse, il lui témoignait  
son impatience maladroite qui actua de la  
dévotion. Tom à tom facile et violent, le  
tendre et visible vieillard, disoit à l'élève  
qui devait bientôt consommer leur jeunesse  
voyager partant des ennemis, des partisans  
des soupçons, des embarras sans s'apercevoir que  
les soupçons, ses embarras, et ses injures  
provoquaient et ~~entraînaient~~ <sup>entraînaient</sup> les  
on ne sauroit intention et les mauvais procédés que  
leur attribuait. Le premier moment de cette  
jeu de la secour de la science méritait les trois  
de ~~à~~ se détaché de ses prévisions, <sup>on se de l'élève</sup>  
entraînait le complaisant, et me sans  
misanthropie, il y a un milieu que le  
Pargora ne pouvait plus, et au quel il s'attachait  
jamais.

MSS  
U.O.

consentant, résolu à tout supporter, après avoir  
tenté d'inutiles efforts, voyant qu'il était même  
disposé que j'allais à lui pour le plus ~~cher~~  
et le mariage, ne résista à ~~la~~ plus ~~cher~~  
provoqua des explications qui amenaient de  
plus en plus les présentations de son infatigable  
travail, elle ne prononça plus le nom d'Albert, ni  
et se tint prête à tout le mariage qui lui  
venait imposer le Pargora, dont elle se  
retournait seule avec Joseph, qui pensait  
~~à commettre à l'insouciance de l'entrepreneur~~  
~~quelques tentatives à lui ouvrir ses yeux,~~  
quelle distance bizarre <sup>et la même!</sup> lui  
dit-elle en souriant, elle eût vainement de  
faucilles et son âme pour l'air, des besoins de  
liberté, demandant d'être faite et chaste indépendante  
Mais en même temps, au lieu de me donner de  
ce froid et fier égoïsme qui a toute aux artères  
la force nécessaire pour se frayer une route  
dans les difficultés et les objections de la  
vie, ~~elle eût voulu et elle eût voulu~~  
mis dans la dernière son cœur tendre et sensible  
qui ne patirait pas les autres, qui méritait que  
d'affection et de divinement, ainsi partagés

Dans <sup>foras</sup> contrains, ma vie d'une, et mon but  
 et <sup>longue</sup> ~~retourner~~ si je suis vice pour protéger <sup>la</sup> ~~la~~  
 divinement, Dieu, venille donc ôtes de <sup>la</sup> ~~la~~  
 l'annuel de l'ath, la grâce, et l'instinct de la  
 liberté qui font de mes divinement un supplice  
 et une agonie. Si je suis vice pour l'ath <sup>la</sup> ~~la~~  
 la liberté, qu'il ôte donc de mon cœur la pitié  
 l'ambition, la sollicitud, et la crainte de faire  
 souffrir qui fa emprisonnement <sup>la</sup> ~~la~~  
 et entrainent ton avenir.

MSS  
 U.C.

- Si j'avais un conseil à te donner, prouve  
 Corneille, répondit Haydn, ce serait d'écouter  
 la voix d'un génie ou d'étouffer le cri de  
 ton cœur. Mais je te connais bien maintenant,  
 et je sais que tu ne le pourras pas.

- Non, je ne le pour pas, Joseph, et il me semble  
 que je ne le pourrai jamais. Mais vois mon  
 infortuné, vois la <sup>complication</sup> ~~complication~~ de mon sort  
 étrange et multiforme <sup>et</sup> dans le vice <sup>de</sup> ~~de~~  
 je suis si bien entrainé, et <sup>l'alle</sup> ~~l'alle~~  
 contrain, que je ne puis <sup>me</sup> ~~me~~  
 cent me <sup>pas</sup> ~~pas~~ sans briser <sup>mon</sup> ~~mon~~  
 voudrait faire le bien de la main gauche <sup>comme</sup> ~~comme~~  
 de la main droite. Si je me consacra <sup>à</sup> ~~à~~  
 j'ai abandonné et laisse <sup>ce</sup> ~~ce~~  
 le monde en épousant <sup>quel</sup> ~~quel  
 la femme sans <sup>me</sup> ~~me~~  
 si je rompis mes <sup>de</sup> ~~de~~  
 épous. Il a été écrit que la femme qui <sup>quitte</sup> ~~quitte  
 son père et sa mère pour s'unir <sup>à</sup> ~~à~~  
 mais je ne suis en <sup>réalité</sup> ~~réalité~~  
 La loi n'a rien <sup>de</sup> ~~de  
 ne s'il n'y a <sup>rien</sup> ~~rien~~  
 mon cœur choisit. la passion d'un homme  
 le gouvernement, et dans l'alternative où je suis  
 la passion du <sup>de</sup> ~~de~~  
 pas éclairé <sup>mon</sup> ~~mon~~  
 deux également <sup>ou</sup> ~~ou~~  
 perd la raison ou la vie. Je suis <sup>en</sup> ~~en~~  
 à l'un qu'à l'autre... Il faut que je <sup>sois</sup> ~~sois~~~~~~~~





20  
 manqué dans des circonstances nouvelles. Ici-même  
 l'affirmé mais moi, j'en ai vu dans mon enfance  
 propre, recharité, toujours partonné, rare et  
 de moments, avec esquisse les dentelles de sa  
 manutelle son langage ou le clercin. Jamais  
 de Porpora ne se résignerait à vivre <sup>en</sup> <sup>un</sup>  
 igne <sup>en</sup> <sup>un</sup> de la Odolion et à la charge des amis.  
 Il n'y retournerait pas sans son manoir  
 et injuriant tout le monde, croyant que l'on  
 enfreint sa poste et que ses ennemis l'ont fait  
 enfermer pour l'empêcher de publier et de  
 faire injures à ses ennemis. Il partait un  
 beau matin, en se rendant à la prison de ses  
 pieds, et il revindrait chez lui sa mansarde,  
 son clercin rouge de ses dents, sa fatule bottelle  
 et ses chers manuscrits.

[ - Ne vous en voyez pas la possibilité d'arriver  
 à Vienne, ou à Venise, ou à Brno, ou  
 à Prague, dans quelque ville voisine à votre  
 votre comte Albert, dit tout riche, vous  
 pourriez vous établir pasteur, vous y entendez  
 de musiciens, cultiver l'art d'une certaine façon,  
 et laisser le champ libre à l'ambition de Porpora,  
 dans ces villes ou villes?

- Après ce que je t'ai raconté de la correction et  
 de la santé d'Albert, comment peut tu mépriser  
 une pareille question? lui qui ne peut supporter  
 la figure d'un indifférent, comment affronte-t-il  
 cette faule de frictions et de cotés qui ont  
 égale le monde? Et quelle ironie, quel  
 élévement, quel mépris, le monde ne  
 prédirait pas à cet homme si intérieurement  
 fatigué qui ne comprend rien à ses lois  
 à ses moeurs, et à ses habitudes! Tout  
 cela est mon hazard à tout, que ce que  
 j'essaie avec manuscrits, en cherchant à  
 me faire oublier de lui.  
 - Soyez certain, cependant, que tous les moyens  
 lui paraissent plus légers que votre absence.

hance

MSS  
U.O.

Le Porpore ayant eu cette robe excellente robe  
de chambre, demanda d'un air soucieux à  
Joseph s'il l'avait retrouvée. ~~Joseph~~  
Joseph, qui avait le mot, répondit qu'il n'avait  
pas une seule robe, il l'avait trouvée au fond.

[Je croyais ne l'avoir pas apportée ici, reprit le  
Porpore, c'est pourtant bien celle que j'avais  
à Venise; c'est la même couleur de rouge  
à Venise; c'est la même couleur de rouge.

- Et quelle autre pourrions être? répondit Porpore.  
- Qui avait eu- lui- d'après la couleur de la  
signature robe de chambre de Venise. Et c'est  
je le croyais plus usée que cela! Dit le maître  
en regardant ses coudes.

- Je te crois bien! reprit elle. <sup>en venant</sup> ~~Je t'ai~~ <sup>dit</sup> ~~des~~ <sup>maintenant</sup>  
mêmes.

- Et avec quoi?  
avec un morceau de la Doublure.

Ah? les fermes sont étirées pour tirer parti  
de tout!

Quand l'habit ne fut <sup>introduit</sup> ~~introduit~~, et que le  
Porpore l'ait porté deux jours, Joseph n'eut  
plus de la même couleur que le rouge, il retourna  
de le tremper si frais, et les boutons surtout  
qui étaient fort le coup lui donneront à propos.  
- Cet habit lui n'est pas à moi? dit il  
- ~~tu es~~ ~~grand~~.

- Ça se dorme à l'usage par le port et y en  
regardant, répondit Porpore, tu t'avais tâté  
ton sein. ~~Quelques~~ ~~On~~ ~~le~~ ~~repassé~~, et voilà  
pourquoi tu le tremmes plus frais.

- Je te dis qu'il n'est pas à moi, s'écria le  
maître hors de lui, on me l'a chargé  
chez le dignitaire. Ton Drappe est un imbécile.  
- On ne l'a pas chargé. J'y avais fait une  
marque.

- Et es-tu sûr là? Peux-tu me faire  
attaler es boutons là?

- C'est moi qui ai chargé la garniture et  
qui l'ai cousue moi-même à l'ancienne

MS. B. 1. 1. 1. 1.



Archives et Collections de l'Université d'Ottawa



Archives et collections spéciales - Université d'Ottawa  
uOttawa Archives and Special Collections